

de difficultés de son apostolat. Universelles toutes deux, toutes deux elles ont le caractère d'universalité de l'Eglise.

* * *

La Sacrée Congrégation de la Propagande prit naissance au début du XVII^e siècle, alors qu'en opposition à la réforme protestante, la bonne semence, jetée dans le sillon fécond du pontificat romain, cultivée par l'infatigable labeur des grands saints dont Dieu est prodigue pour son Eglise à chaque tournant de sa glorieuse histoire, afin que ceux-ci, semblables à des flambeaux ardents posés sur un candélabre, éclairaient le nouveau chemin, cette semence crût et se développa en une miriade de salutaires institutions, formant comme le principe de réaction, et que l'Eglise employa pour détruire les idées qui ne tendaient à rien moins qu'à sa destruction, montrant l'intégralité de sa merveilleuse vitalité, impérissable et toujours fécondé.

Elève de ce séminaire romain qui fournit à l'Eglise tant d'illustres et sages Pontifes, tant de cardinaux, d'évêques et de prélats, bien que monté sur le Siège de Pierre dans un âge assez avancé, Grégoire XV y apporta tant de juvénile activité, tant d'ingéniosité en ses desseins qu'on eût pu augurer le plus grand bien pour l'Eglise et pour les Missions, si son pontificat n'eut été de trop courte durée. Après avoir donné une impulsion nouvelle aux Ordres religieux nés dans le but de la saine réforme, en accordant les honneurs des autels aux saints fondateurs des dits Ordres et à ceux de leurs membres qui s'étaient le plus distingués en tous genres de vertus, par la canonisation de saint François-